Bac Général HLP + SES (Humanités, littérature et philosophie et Sciences économiques et sociales)

SUJET D'EXAMEN (SESSION OFFICIELLE)

Humanités, littérature et philosophie - Session 2022

Sujet de l'examen national tel que publié pour la session indiquée. Source : sujets nationaux publiés par le ministère chargé de l'examen et les services académiques. Document mis à disposition par FormaV pour la révision.

Toutes les annales et leurs corrigés : https://bac-hlp-ses.fr/annales-sujets-et-corriges

BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

ÉPREUVE D'ENSEIGNEMENT DE SPÉCIALITÉ

SESSION 2022

HUMANITÉS, LITTÉRATURE et PHILOSOPHIE

Jour 2

Durée de l'épreuve : **4 heures**

L'usage de la calculatrice et du dictionnaire n'est pas autorisé.

Dès que ce sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.
Ce sujet comporte 3 pages numérotées de 1/3 à 3/3.

Le candidat traite au choix le sujet 1 ou le sujet 2.

Chacune des parties est traitée sur des copies séparées.

Répartition des points

Première partie	10 points
Deuxième partie	10 points

SUJET 1

Le candidat traite les 2 parties sur des copies séparées.

Pierre Présumey est un poète né en 1952. Le poème « Tout ce qu'on peut » se trouve dans *Les feuilles,* recueil écrit après la mort de son fils.

Tout ce qu'on peut

On ne peut pas tenir entre ses mains la vie
D'un homme comme on tiendrait une valise pleine,
Comme on tiendrait un fagot de branches mortes,
Comme on tiendrait une pile de draps blancs,
Un panier de cerises, une corbeille de reines-claudes,
Comme on tiendrait dans son regard du haut
De la montagne tout un pays avec ses fleuves,
Avec ses collines désirables, avec ses plaines
Bien tracées ; on ne peut pas tenir entre
Ses mains la vie d'un homme tout entier
De sa chute dans le temps, à sa chute
Hors du temps, de son entrée dans la lumière
A sa sortie de la lumière ; on ne peut pas.
Tout ce qu'on peut c'est
Redire deux ou trois mots qu'il avait coutume
De dire au moment de se jeter dans le vent,
Manger les miettes du pain qu'il mangeait en partant,
Repasser son regard entre les rives où
Son regard passait, parce que c'était là
Que ses mains tenaient leur pays tout entier,
Comme un fagot de branches sèches,
Comme une pile de draps blancs bien repassés,
Comme un panier de cerises, c'était là que,
Tombé dans le temps, il mettait sa vie
Dans ses mains comme on remplit toute
Une corbeille de reines-claudes, cela
C'est tout ce qu'on peut pour le moment.

(5 décembre 2012)

Pierre PRÉSUMEY, *Tout ce qu'on peut*, 2015

Première partie : interprétation littéraire
Le titre rend-il bien compte du poème ?

Deuxième partie : essai philosophique
Jusqu'à quel point peut-on connaître la vie d'un homme ?

SUJET 2

Le candidat traite les 2 parties sur des copies séparées.

L'éternel cheminement de la technique, sans lequel le chemin parcouru par l'homme est impensable, est parvenu aujourd'hui en un point où la question se pose à nouveau pour l'homme de savoir ce qu'il veut faire de cette technique. De tout temps, la technique a servi à donner une forme constructive au monde qui nous entoure, de tout temps aussi elle a servi à détruire. Aujourd'hui les possibilités qu'elle offre ont fait le saut qui mène des destructions de détail à la destruction totale de toute vie à la surface de la terre.

La peur de ce danger a conduit à penser qu'il vaudrait mieux n'avoir jamais trouvé la libération de l'énergie atomique, par conséquent n'avoir jamais non plus construit la bombe atomique. Si nous pouvions choisir, il nous faudrait renoncer à l'énergie atomique, accepter plutôt toutes les difficultés qui résultent de la limitation de l'énergie dont nous disposons par ailleurs, que nous exposer à ce péril. Penser ainsi, c'est conclure nécessairement : il eût mieux valu renoncer au développement technique en général. Car ce développement, une fois mis en marche, ne se laisse pas stopper à un endroit donné ou même ramener en arrière, si ce n'est en détruisant la vie, destruction qui, en mettant fin à la vie du porteur de la technique, mettrait aussi un terme à celle-ci. Le refus d'admettre le dernier pas de la technique a pour conséquence le refus du commencement de la technique.

Karl JASPERS, *La bombe atomique et l'avenir de l'homme* (1963), trad. E. Saget

Première partie : interprétation philosophique
Quelle est selon Jaspers la contradiction à laquelle aboutit la technique ?

Deuxième partie : essai littéraire
Comment la littérature et les arts interrogent-ils le progrès technique ?